



N°172 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Architecture. Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Down the Rabbit Hole» de Merijn Hos, Jurriaan Hos

En gros plan, sur un fond violet, deux oranges, à la peau vert sombre, tournent doucement. Elles sont ouvertes en deux, l'orangé de leur chair apparaît. Le contraste est esthétique. Le fond violet disparaît, il devient parme. La taille des oranges change. Elles sont minuscules et deviennent des yeux à l'intérieur d'une clef qui tourne enfermée dans des cerceaux qui pivotent. C'est le seul détournement qui s'effectue devant nous. Ensuite, on découvre directement des assemblages de matériaux hétéroclites qui bougent sur des musiques planantes adaptées à chaque ambiance.



Pour les plus jeunes, essayer de définir les matériaux qui composent certaines images. Leur demander d'expliquer pourquoi cela est amusant, bizarre.

En s'inspirant du film, faire des assemblages d'objets pour créer des animaux.

Rapprocher le film du poème de Desnos : « Une fourmi de 18 mètres ».

Pour les plus âgés, on pourra évoquer le [surréalisme et l'objet](#).



Salvator Dali



Meret Oppenheim



Victor Brauner



Nancy Fouts

- Le film «Tupila Ruiz-Tu » de Panama Filmes

Le son d'une guitare accompagne l'émergence d'une sculpture de carton. De cette montagne bleue surgit une jeune femme en noir. Elle chante en portugais une chanson très gaie. Elle avance, bouge ses bras. Chacun de ses gestes fait surgir une multitude de formes colorées qui reprennent exactement les traces de ses mouvements. On la voit avancer face à nous, tandis que l'accumulation de formes, aux couleurs douces, s'agrandit. Quand la chanson s'arrête la sculpture éclate en une avalanche de petits morceaux.



Dans les écoles, la notion de silhouette est souvent abordée en étudiant le tableau de [Fernand Léger](#) :

« Les grands plongeurs noirs ».



Faire comprendre aux élèves qu'en plus de la silhouette, ici ce sont les traces laissées par les mouvements qui sont représentées.

S'inspirer du film pour créer des sculptures de silhouettes en volume, agrandir plusieurs fois la silhouette, les peindre de couleurs différentes, puis les superposer.

- Le film « Letko internship Moomins » de Lisa Foster

La musique de René Aubry accompagne avec beaucoup de délicatesse une ode à la nature. Un oiseau, puis des oiseaux traversent un ciel orangé. Des troncs d'arbres semblent danser. Le ciel change de couleur, devient bleu, des taches orange tombent. A-t-on changé de saison ? Est-ce des feuilles qui tombent, on peut le supposer. Si on regarde attentivement, on voit apparaître ensuite de légères traînées de blanc. Est-ce l'hiver qui approche ? On n'a pas la réponse. Contentons nous de rêver devant ces images subtiles en harmonie avec la mélodie.



- Le film « Zloty » **Yael Reinfeld**

La devanture d'une boutique indique que le film se passe en Pologne. Pénétrons à l'intérieur de ce « *polish mini market* ». Des saucissons et un jambon sont suspendus au dessus du plan de travail. On entend un fond sonore, la radio peut-être. Un énorme boucher au nez rouge s'affaire. Il tranche de la viande à grands coups bruyants. Il suspend son geste car la clochette indique qu'un client vient de rentrer. C'est une cliente. Habillée d'une robe à fleurs bleues, une jeune femme blonde vient de rentrer. Comme dans un café de village, deux hommes sont assis à une table. Ils jouent aux cartes. On entend les talons hauts de la jeune femme. Elle arrive devant le comptoir. Elle semble hésiter sur sa commande. Le boucher se penche, pose sur le comptoir un énorme bocal de cornichons. Là, une petite musique se met en route. La jeune femme et le boucher se regardent avec beaucoup de bienveillance. Ils se font les doux yeux. La fille essaie d'ouvrir le pot. Il lui résiste. L'homme vole à son secours. Le bocal s'ouvre. Se produit alors une drôle de chose, est-ce ce qu'on appelle un coup de foudre ? Est-il réciproque ? Le boucher part-il seul dans un rêve éveillé et « *se fait-il son cinéma* » ? Ils se donnent les mains et s'envolent. Puis ils partent au fond d'une mer imaginaire. Les cornichons sont devenus des rochers. A cheval sur un maquereau, découpé en morceaux, ils naviguent. Une musique douce les accompagne. Ils semblent « *aux anges* ». La femme s'appuie sur son dos, elle semble heureuse. Ses cheveux flottent. Ensuite, on voit ses jambes sur ses talons hauts, marcher sur des pierres. Les pierres sont en fait des tranches de thon ! Le boucher devient son « *chevalier servant* ». Il aide sa belle à descendre en lui donnant la main. Ils regardent au loin, l'homme, la main sur l'épaule de sa partenaire, montre quelque chose à l'horizon ... Mais un éblouissement et ... le rêve s'arrête là ! Retour à la réalité. Le bocal de cornichons est toujours sur le comptoir et eux, séparés par ce comptoir. Le boucher demande à être payé. La somme est de 12 zlotys. La femme pose deux pièces, prend le bocal, le met dans son cabas, tourne les talons et s'en va. La clochette de la porte indique que la jeune blonde est partie.

Les joueurs de carte la regardent partir, le boucher reprend rageusement son ouvrage. Le rêve a-t-il été partagé ?

Le plan large de la fin nous permet de voir la boutique dans son intégralité. On y vend aussi des maquereaux !!!



Ce film pourra être travaillé au cycle 3, mais surtout avec des adolescents.

Demander aux élèves d'écrire l'histoire puis confronter les points de vue.

Faire réfléchir sur le comportement de l'homme. Demander ce que les élèves en pensent.

Leur demander s'ils trouvent les dessins caricaturaux ? pourquoi ?

La croix autour du cou du boucher pourra susciter des réactions. Engager une discussion et faire un travail de recherche sur la Pologne.



